

Le donut de la ville de Grenoble, une nouvelle boussole pour un espace sûr et juste en 2040 ?

Nathalie Le Meur, chargée de projet Grenoble 2040, Ville de Grenoble

En février 2022, le conseil municipal de la ville de Grenoble a voté le lancement de la démarche Grenoble 2040 avec la volonté d'offrir aux enfants nés en 2022 l'opportunité de fêter leur majorité, en 2040, dans une ville écologiquement sûre et socialement juste. Il a été décidé pour cela de s'appuyer sur la théorie du donut (Kate Raworth, 2017), qui prône une économie distributive et régénérative pour le XXI^e siècle avec pour objectif premier de prospérer dignement collectivement plutôt que de croître indéfiniment individuellement aux dépens du vivant et des ressources finies de la planète.

À la croisée des neuf limites planétaires, définies par une communauté scientifique internationale, et de seize besoins sociaux issus des objectifs de développement durable de l'ONU (2015), le donut représente visuellement le double impératif écologique et social qui nous incombe pour que chaque être humain sur Terre puisse subvenir à ses besoins fondamentaux dans le respect du vivant et de la planète.

Ainsi délimité par un plafond environnemental, au-delà duquel nous exerçons une pression critique sur le système Terre, et un plancher social, en dessous duquel nous sommes exposés à des privations humaines critiques, se trouve l'espace dit écologiquement sûr et socialement juste, garant d'un développement économique inclusif et durable pour l'humanité.

Ce cadre commun doit permettre de penser nos futurs, de questionner ce à quoi nous souhaitons que ressemble demain et d'élaborer ensemble des trajectoires de transition à la hauteur des défis actuels et à venir.

Grenoble 2040, une boussole pour la prospective territoriale

Dans quel monde les enfants nés en 2022 fêteront-ils leur majorité en 2040 ? Parviendrons-nous à préserver nos villes des vagues de chaleur ? Aurons-nous toujours accès à de l'eau potable de qualité en quantité ? Que mangerons-nous ? Comment nous déplacerons-nous ? À quoi ressembleront nos logements ? Pourrons-nous toujours respirer l'air extérieur sans compromettre davantage notre santé ?

La démarche Grenoble 2040 a plusieurs ambitions transversales. Elle vise, d'une part, à développer les imaginaires et à renforcer notre pouvoir d'agir à toutes les échelles en proposant des scénarios futurs dont les implications souhaitables ou non sont débattues collectivement ; elle propose, d'autre part, de visualiser le degré de satisfaction des besoins fondamentaux dans la population ainsi que le dépassement des limites planétaires à l'échelle locale pour planifier des trajectoires vers un cap commun à l'horizon 2040 tout en sécurisant ces trajectoires par l'élaboration d'une stratégie de résilience.



Affiche de la démarche « Grenoble 2040 » : Et si demain le plastique n'existait plus ? © Grenoble 2040, 2022

Cette dynamique repose sur trois piliers forts :

- lier le social et l'environnemental pour aborder les enjeux climatiques avec la justice sociale ;
- réconcilier la raison et les émotions en s'appuyant sur un socle scientifique fort tout en libérant notre imagination des préjugés ;
- construire un pont entre le local et le global par une approche systémique pour réfléchir et aborder les enjeux actuels et à venir à toutes les échelles.

Il s'agit donc d'un cadre global pour questionner et évaluer les politiques publiques existantes, intégrer et développer les actions menées sur le territoire, et fédérer l'ensemble des parties prenantes locales pour anticiper les perturbations à venir et construire ensemble notre futur.

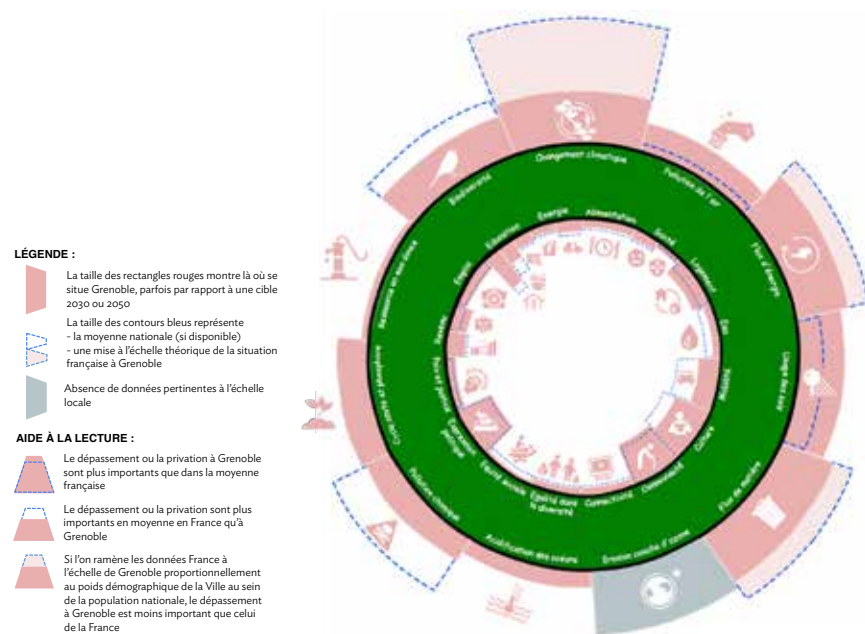
Un donut « à la grenobloise »

Avec pour ambition de mettre en pratique cette vision théorique systémique, le donut a été décliné à différentes échelles grâce à la territorialisation des grands enjeux écologiques et sociaux. Concrètement, il s'agit d'établir à l'échelle d'un territoire un diagnostic 360° transversal pour réaliser un premier état de lieux de là où il se situe en matière de transition relativement à des objectifs

cibles de viabilité et des seuils de soutenabilité. Cela doit nous aider à savoir d'où nous partons et à définir l'idéal vers lequel nous souhaitons tendre dans les prochaines années pour préserver et améliorer la qualité de vie et l'environnement local. C'est donc dans cette perspective que la Ville de Grenoble a choisi de se prêter à l'exercice, ce qui en fait la première ville française à se lancer officiellement dans l'aventure avec un engagement politique fort et ambitieux.

La première étape de la démarche Grenoble 2040 a consisté en la réalisation d'un « portrait donut » de la ville, publié en décembre 2022 dans le Rapport de développement durable, pour montrer où se situe le territoire en matière de transition au regard d'objectifs cibles et par rapport à la moyenne nationale. Cet état des lieux initial est avant tout un diagnostic sociodémographique et environnemental du territoire voué à être partagé, débattu, modifié et enrichi.

Cette première version du « portrait donut » de la ville de Grenoble est une version simplifiée du travail d'observation et d'évaluation réalisé sur le territoire depuis des années. Loin d'offrir une représentation exhaustive et définitive de Grenoble, elle a davantage vocation à proposer



Préfiguration du « portrait donut » de Grenoble. Source : Ville de Grenoble © Nathalie Le Meur

une première grille de lecture du territoire comme support de discussion. Cette préfiguration doit permettre aux différentes parties prenantes locales d'appréhender l'outil donut, d'en explorer les usages potentiels et doit servir de base pour la construction collective de futurs portraits du territoire.

Forte de cette première réalisation, la Ville de Grenoble a profité de la Biennale des villes en transition, organisée en juin 2023 autour du thème « Révolutionnons demain », pour mettre à l'honneur le donut en invitant Kate Raworth, qui a donné sa première conférence en français pour présenter sa théorie. Entre ateliers citoyens, exposition et sessions entreprises, les visiteurs ont pu découvrir, appréhender et manipuler ce concept en se projetant positivement dans le futur. Récompensée Capitale verte européenne 2022 et fortement impliquée dans les réseaux internationaux, la Ville de Grenoble a également souhaité réunir d'autres territoires engagés dans une démarche donut pour faire avancer le

travail exploratoire sur l'opérationnalisation du concept en offrant aux équipes la possibilité de s'enrichir mutuellement. Un séminaire donut a ainsi été organisé en collaboration avec le Doughnut Economics Action Lab (DEAL), think tank international supervisé par Kate Raworth et son équipe, réunissant différentes villes – Bad Nauheim (Allemagne), Glasgow (Écosse) – et collectivités territoriales – Barcelona Regional (Espagne), Bruxelles-Capitale (Belgique), Grenoble Alpes Métropole (France), Valence Romans Agglo (France) et Worthing Borough Council (Angleterre).

La Ville de Grenoble travaille désormais sur la consolidation de son premier « portrait donut » de territoire grâce à un travail d'analyse des différents plans et politiques publiques, complété par les contributions des services de la collectivité en matière d'indicateurs d'impacts et de suivi d'activité. L'objectif de cette seconde phase est de construire collectivement un « portrait donut municipal de la ville de Grenoble » qui reflète

davantage le périmètre de compétences de la collectivité au regard des enjeux territoriaux et permette ainsi un pilotage politique et stratégique au plus proche de la réalité du terrain.

L'expérience de la Ville de Grenoble nous incite d'ores et déjà à souligner un certain nombre de questionnements sur l'application territoriale de la théorie du donut. Se pose tout d'abord la question de la gouvernance du processus d'élaboration du « portrait donut » de territoire, qui implique non seulement le choix des indicateurs à faire apparaître, un choix nécessairement arbitraire, mais aussi la fixation des seuils et des objectifs cibles, qui se révèle hautement politique. La disponibilité des données est également un enjeu de taille puisque ces dernières sont parfois inexistantes, voire incomplètes ou non satisfaisantes lorsqu'il s'agit de constats récents ou de caractéristiques urbaines non encore mesurées et pour lesquelles nous manquons de recul. L'opérationnalisation du « portrait donut » et sa traduction en actions concrètes sur le territoire pour aborder les défis environnementaux et sociaux mis en évidence soulèvent notamment la question centrale du périmètre limité de compétences administratives de la collectivité sur certaines dimensions, ce qui rend sa capacité à agir plus ou moins pertinente

et facile. Enfin, l'articulation de l'outil donut avec d'autres approches telles que la comptabilité écologique, développée en parallèle à la Ville de Grenoble, représente également un enjeu stratégique important à résoudre pour le pilotage des activités de la collectivité.

Une troisième phase sera lancée en 2024 pour cette fois-ci mobiliser l'ensemble de la population sur la construction collective d'un « portrait donut citoyen de la ville de Grenoble » avec une volonté forte d'impliquer les publics les plus éloignés de ces sujets par une approche d'éducation populaire et de démocratie participative. Cette étape nous permettra de compléter la vision territoriale municipale en prenant en compte celle des premiers et premières concernées : les citoyens et citoyennes de la ville de Grenoble, qui vivent et habitent le territoire au quotidien.

Après avoir d'abord utilisé le donut comme outil de visualisation et de diagnostic, La Ville de Grenoble l'utilise désormais comme outil d'analyse et de synthèse avec l'ambition à terme de développer un véritable outil démocratique de pilotage stratégique et opérationnel pour faire collectivement de Grenoble une ville sûre et juste en 2040 !



Kate Raworth, Biennale des villes en transition 2023. © Jean-Sébastien Faure / Ville de Grenoble